
LA DIMENSION

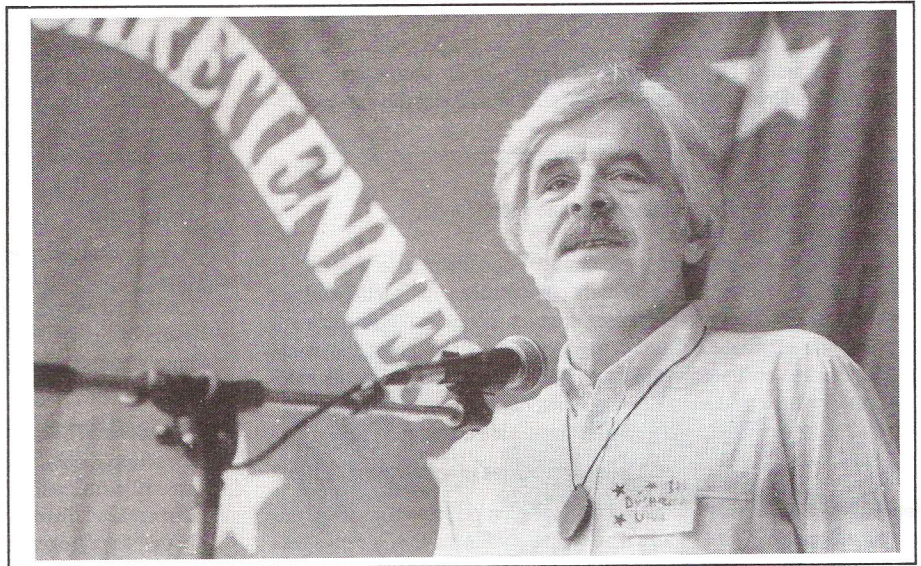
Membre d'une communauté de base, on ne voit pas facilement le rôle que la communauté peut jouer dans la construction d'une société... Nous qui sommes dix, vingt, cinquante, que sommes-nous en train de construire.

Ulrich Duchrow, théologien allemand, était au congrès de Paris. Dans son intervention, il situe le travail des communautés dans un cadre très large, celui de notre société actuelle.

Un regard critique qui ouvre des perspectives intéressantes pour situer notre action dans la construction d'un monde plus juste.

*Allocution d'Ulrich
DUCHROW à la séance
d'ouverture lors
du Congrès Européen*

Paris le 26 juillet



Le Congrès Européen des Communautés Chrétiennes de Base à Paris s'inscrit en un temps d'importance historique où s'opèrent des changements profonds marqués par les contradictions. D'un côté le mouvement des CCB est en pleine expansion dans le monde entier; de l'autre, les combats qu'elles mènent se heurtent à de grandes difficultés et connaissent bien des échecs.

DES STRATEGIES RECUPERATRICES

La stratégie des conflits guerriers du premier degré (en anglais : "Low intensity conflicts strategy"/LIC) adoptée par les USA et les puissances de l'Ouest a réussi à briser la résistance du peuple nicaraguéen et du mouvement international de solidarité qui l'appuyait. Cette même stratégie a été employée en Afrique du Sud pour annihiler les fruits de la lutte pour la liberté. Le Mouvement pour la Paix, qui, pendant une courte période était parvenu à faire obstacle à la folle course aux armements entre l'Est et l'Ouest, s'est révélé impuissant lors de la guerre du Golfe, laquelle relève de la stratégie des conflits guerriers du 2ème degré ("Mean intensity conflicts strategy"/MIC) utilisée contre les pays en voie de développement. Le Tiers Monde a été contraint de laisser faire. Les désastres écologiques dont il est victime s'en sont trouvés aggravés, de même qu'ont empiré sa balance commerciale et le poids de sa dette. Enfin, l'incapacité du Socialisme à se reformer dans le sens démocratique et le fait qu'il se soit simplement livré au

capitalisme régnant, semblent ne laisser aucune chance à l'émergence d'une solution de remplacement pour le système mondial actuellement en vigueur.

AU SEIN DU CAPITALISME MONDIAL

Les déceptions causées par de semblables épreuves ne sont ni des cas isolés, ni le fruit d'impressions subjectives. Le système capitaliste mondial, seul aujourd'hui à gouverner le monde, a pris au cours des années 80 une forme plus brutale dans la poursuite de ses objectifs. Ce système, nous devons apprendre à le connaître, si nous voulons lui offrir une résistance efficace et être en mesure de travailler à l'avènement d'un système différent.

L'essence du système que nous avons à changer se révèle aujourd'hui dans le passage à un nouveau stade de la concentration et la transnationalisation des capitaux, aussi bien dans le domaine de la finance que de l'industrie en même temps que s'accroît le recours à des technologies nouvelles, tout particulièrement dans le secteur de l'information et de la communication. Par l'automatisation et la globalisation des méthodes de production et de distribution, on parvient, par la seule augmentation du capital, à affaiblir à la fois le mouvement ouvrier et les institutions politiques de type démocratique, lesquelles ne peuvent agir que dans le cadre national.

Au cours des années 80, le capital a rompu avec la politique

EUROPEENNE

Keynesienne de l'Etat-Providence, dans la ligne du "New Deal" du Président Roosevelt, et mise en oeuvre en Europe dans les années d'après-guerre.

Sous la forme du Reaganisme, du Thatcherisme et sous la poussée de la vague néo-conservatrice qui s'est développée dans de nombreux pays d'Europe, la puissance du capitalisme l'a emporté dans de nombreux cas sur les mécanismes de l'appareil d'Etat, au bénéfice de ses propres objectifs et de ses stratégies. La domination du capital sur les médias a réussi à imposer aux coeurs et aux esprits de beaucoup, une idéologie de la compétition individualiste et du consumérisme.

Par un système de désinformation, ont été voilés les sacrifices et les coûts humains qui en ont été la conséquence, comme le lien véritable entre tous ces phénomènes.

Créé pour contre-balancer la puissance économique des USA et du Japon en leur opposant un marché intérieur qui sera le plus grand du monde, le Marché Commun Européen n'est en fait que l'une des trois composantes du capitalisme mondial, dans lequel les pays du Tiers Monde, l'union Soviétique et ses anciens alliés, se trouveront rejetés encore davantage à la périphérie.

Il est aussi à craindre qu'à l'intérieur même du Marché Commun, ne soient accentuées les disparités sociales et régionales et que le comportement impérialiste de ce nouveau supermarché ne soit de plus en plus calqué sur celui des USA.

De sorte qu'après cinq cents ans de colonialisme et de néo-colonialisme, se trouve franchi un nouveau pas dans l'exploitation de l'oppression de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique Latine et aussi de l'Europe de l'Est.

POSITIONS AMBIGUES DES EGLISES

Dans cette conjoncture les Eglises institutionnelles de l'Europe ont adopté une double attitude. D'une part, stimulées en partie par le processus conciliaire en faveur de la Justice, de la Paix, et du respect de la Création, elles sont devenues plus conscientes des dangers du système prédominant actuel. Par le biais des rassemblements oecuméniques internationaux, leurs délégués ont adopté de vigoureuses résolutions. D'autre part, à l'échelon des paroisses, des synodes, des diocèses, ou au niveau universel du Conseil Oecuménique des Eglises et du Vatican, le processus conciliaire a cessé de progresser dans la plupart des cas en ce qui concerne le mouvement de prise de conscience ou en est resté au plan du discours.

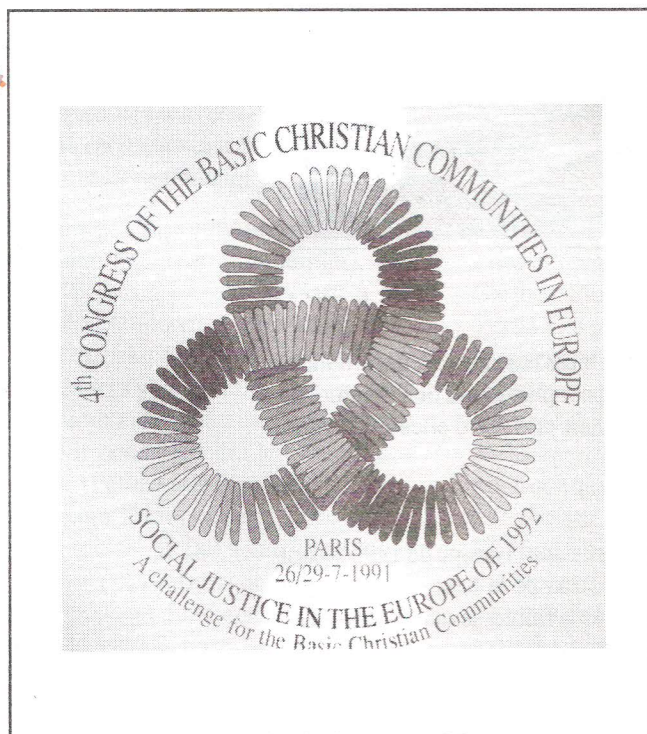
Peu de décisions claires et d'actions effectives ont suivi les rencontres. Il est également inquiétant de constater que le système capitaliste n'a fait l'objet d'aucune analyse sérieuse. On se contente trop souvent d'énumérer des symptômes et d'appeler à la conscience morale. Le message biblique en lui-même sans équivoque est souvent écarté au profit de considérations théologiques sans caractère contraignant. Ici apparaît le dysfonctionnement d'une Eglise soumise à un seul chef et liée en tant qu'institution au monde de la finance à l'égard duquel elle n'est pas indépendante.

Plus néfaste encore la double attitude de beaucoup d'Eglises officielles et de groupes et mouvements fondamentalistes chrétiens, à l'influence grandissante. Ils disposent de beaucoup d'argent qui leur permettent d'utiliser largement les médias électroniques et propagent un enseignement religieux individualiste qui ne comporte aucun engagement sur le plan social et politique en faveur des pauvres et des opprimés.

Une chance unique pour l'action des CCB

□ Les CCB peuvent fonder une espérance inébranlable dans l'avènement proche du Royaume de Dieu. Notre espérance va bien au-delà de nos actes et de nos faiblesses, bien au-delà même de la mort. Elle est ancrée dans notre ferme croyance au message biblique qui affirme que Dieu aidera les pauvres à faire reconnaître leurs droits. A toutes les phases de leurs combats, les communautés peuvent puiser dans cette espérance, un souffle inépuisable.

□ Les communautés de base n'ont pas à se laisser impressionner par l'importance de l'argent. Elles doivent et peuvent dénoncer la prétention du capital à décider de la vie et de la mort des humains et de la nature. Elles peuvent combattre victorieusement et réduire à néant la croyance idolâtrique dans les mécanismes de fructification du capital. Elles peuvent refuser la soumission aux "Maîtres" du royaume des ténèbres, sachant que cela peut conduire au martyre.

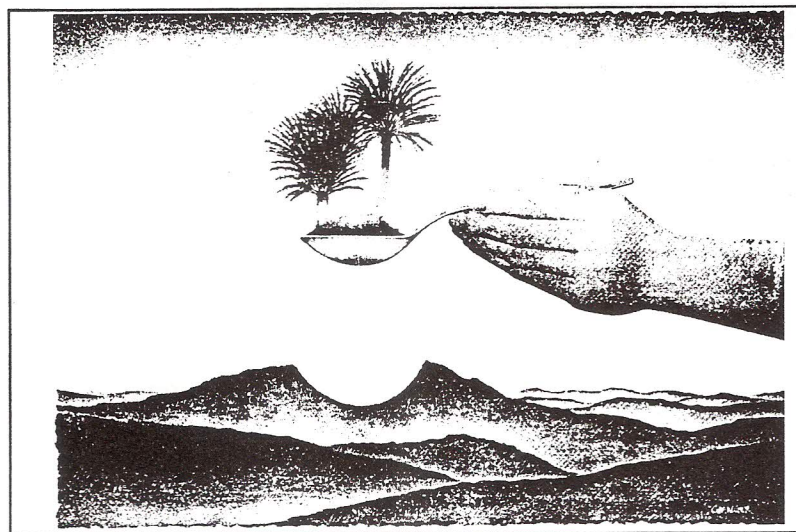


□ Si les solutions de remplacement semblent absentes, elles peuvent cependant donner le modèle vivant en allant jusqu'à la communauté des biens et adopter une gestion des richesses respectueuse de la création, instaurer un nouveau type de relations entre femmes et hommes et mettre en oeuvre des modes de décision démocratiques.

□ A partir de leur vécu, les CCB peuvent établir un réseau de relations étroites avec les marginalisés et avec les groupes de solidarité qui les soutiennent. Elles contribueront ainsi à la création d'une société autonome qui luttera pour la Justice, la Paix et le Respect de la Création. C'est dans cette ligne que se situe le mouvement "KAIROS" en faveur d'une Europe où régnera la Justice. (cfr l'article sur le Kairos européen voir Communautés en Marche n° 12)

En manifestant leur attachement au Christ non seulement en paroles mais par des actes (dans la ligne de l'article 3 de la "Déclaration de Barmen", mai 1934), les CCB peuvent inciter les Eglises à augmenter leur propre crédibilité. Confrontées aux épreuves et aux combats de l'Europe de 1992, les Eglises pourront par là dépasser dans la ligne du Concile, le stade des simples déclarations.

□ Les CCB pourront rendre effectifs leurs liens avec les mouvements sociaux qui s'opposent aux structures économiques dominatrices. A long terme, pourra se constituer le terreau dans lequel germera, à partir de la base, un projet permettant de venir à bout d'un système capitaliste ennemi de la nature et des hommes.



Dans le court et le moyen terme, les CCB, par leurs réseaux et leurs alliances contribueront pour le moins à imposer un respect plus grand de l'homme, de la nature, aux institutions existantes qui auront en face d'elles un contre-pouvoir issu de la base.

La justice sociale, le respect de l'environnement dans l'Europe de 1993 seront à la mesure de l'opiniâtreté et de la détermination de la base. Notre propre faiblesse ne saurait nous décourager : c'est dans la faiblesse que se manifeste la puissance de Dieu. (Paul aux Corinthiens 4,7-12).

Ulrich DUCHROW

APRES LE CONGRES DES COMMUNAUTES DE BASE DE PARIS

En vue d'une évaluation du Congrès de Paris, les délégué(e)s de la Belgique Francophone se sont réunis(e)s à Namur (le 4 novembre dernier) et le collectif européen s'est rassemblé à Paris (le 12 novembre). Tous et toutes ont exprimé leur sentiment de grande satisfaction : ils ont relevé la qualité de l'ambiance générale, des contacts entre les personnes et les communautés, des temps de travail et des moments de fête ... Il était inévitable que certaines réalités aient été diversement appréciées : comme la question des traductions, la publication des propositions des carrefours, les repas écologiques (pourquoi les imposer à tous?) ou la célébration à Notre-Dame. Mais nombreux furent ceux qui ont souligné : «On a senti un commencement de mouvement européen et même international.»

DES SUITES CONCRÈTES?

* Les échanges

Le souhait le plus unanimement exprimé est celui de continuer et d'intensifier les contacts de communauté à communauté. La balle est désormais dans le camp de chacune et de chacun ainsi que de chaque communauté de base.

N'est-il pas possible de reprendre nos relations avec les communautés avec lesquelles nous avons correspondu avant le congrès... d'écrire à tel(le) participant(e) de notre carrefour ainsi qu'à celle ou celui avec qui nous avons échangé une carte au cours de la célébration à Notre-Dame, ... ?

* Des suivis

Le carrefour «La théologie de la libération dans le contexte européen» souhaite que «dans le cadre du collectif européen des C.C.B. soit constituée une commission propre à cet effet d'ici la fin de 1992».

Dans le carrefour «Les femmes dans l'Europe de 1992» un groupe de femmes italiennes a critiqué la prière des femmes à Marie. Elles souhaitent poursuivre leur réflexion sur la place des femmes dans la société et dans l'Eglise. (Contact : Giovanna Barral; Via Rossi, 15; 10164 Pinerolo - Italie).

Le carrefour «Les droits collectifs des peuples» souhaite continuer à réfléchir sur cette question avec ceux et celles qui se sentent concernés (Contact : Félix Placerugarte; Arana 92/D; 010002 Victoria (Alava)-Espagne-Euskadi)

* Une journée européenne des Communautés de Base

Cette proposition avait emporté l'enthousiasme de l'assemblée



finale à Paris : toutes les C.C.B. des différents pays d'Europe organiseraient une rencontre, une célébration ou ... selon l'imagination de chacune. Le collectif européen propose que cette journée se déroule au cours du premier week-end de mars

Le Kairos Europe

Dans la foulée du Congrès encore, on souhaite de nous joindre aux différents réseaux du Kairos Europe. Le présent numéro fait le point de l'état du Kairos Europe aujourd'hui. (p.15)

Les actes du Congrès

En décembre, paraîtront deux documents: un bel album de 50 pages, illustré d'une centaine de très belles photos, à destination des participants, des communautés ainsi que du grand public et un dossier plus sobre qui rassemblera les exposés, les interventions et les conclusions des carrefours ainsi que l'assemblée finale. Un exemplaire sera envoyé à chaque délégation.

Le futur congrès

Ce sera pour 1996. Le pays d'accueil n'est pas encore décidé. On parle de l'Espagne, de la Belgique ! La décision sera prise par le collectif en mai prochain. Entretemps, le secrétariat reste à Paris (CCB - Temps Présent - 68 Rue de Babylone; F - 75007-PARIS).

Et la Belgique Francophone?

Le 4 octobre à Namur, il a été décidé de constituer un collectif des Communautés de Base distinct de l'équipe de rédaction du journal "Communautés en Marche". L'objectif est d'arriver à l'élection démocratique de ce collectif. Entretemps une première étape consistera à mettre sur pied un groupe provisoire de huit personnes : deux délégués par région : Bruxelles et Brabant wallon, le Hainaut, Liège et Namur-Luxembourg. Ce groupe mettra au point un processus d'élection. Chacune de ces "régions" est invitée à adresser son choix à Ernest Michel (Rue Houtart, 14; 6040 Jumet - 071/35 13 31)

Comité de rédaction

Pierre Bastin, Agnès Lambot, Marie-José Meessen, Ernest Michel, Renée Tossings, Gisèle Vandercammen, André Wenkin.
Mise en page : Myriam Fockedeey

Abonnement annuel
Quatre numéros : 300 frs
+ 100 frs de frais pour l'étranger
Abonnement de soutien
proposé à partir
de 400 frs

Compte bancaire
088 - 2074775 - 37
C/O Agnès Lambot
Rue du Centre, 78
5530 MONT-GODINNE

Editeur Responsable : Ernest Michel, Rue Houtart, 14, 6040 JUMET

Mise en page : Centre de Développement Rural, Rue du monument, 7, 6730 ANSART ; 063 44 43 49

Impression : IMPRIBEAU, Le Belgica, 6680 SAINTE-ODE, 084 - 45 50 86